

Entrez dans l'univers du Musée Jacquemart-André



1 Avant la visite...

1. Intérêts par rapport aux programmes scolaires
2. Quelles activités faire au Musée Jacquemart-André ?
3. Objectifs de la visite avec le parcours pédagogique
4. Connaissances conseillées avant la visite
5. Présentation rapide du parcours pédagogique
6. Biographie sommaire des André
7. Lexique
8. Orientations bibliographiques
9. Le plan du Musée

2 Pendant la visite...

Thème 1 : L'hôtel André et son quartier

Thème 2 : Une réception chez les André

Thème 3 : Edouard André et Nélie Jacquemart, deux collectionneurs passionnés

3 Après la visite...

1. Fiche de correction des questionnaires
2. Fiche bilan des élèves
3. Pistes de prolongements



1. INTÉRÊTS PAR RAPPORT AUX PROGRAMMES SCOLAIRES

Le sujet de ce parcours pédagogique prend appui sur le programme d'histoire du cycle 3 dans lequel figurent l'étude du XIX^e siècle, en particulier les transformations sociales qui s'y accomplissent, mais aussi l'étude du patrimoine local.

La visite permet également d'aborder l'enseignement de l'histoire des Arts, et en particulier des « arts de l'espace » et des « arts du visuel ».

Il nécessite un travail préalable de préparation en classe, à l'aide des outils proposés.

2. QUELLES ACTIVITÉS FAIRE AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ ?

- **Dossiers pédagogiques** : accompagnés de leur propre livret, les élèves suivent un parcours pédagogique et répondent à un questionnaire qui les incite à observer et découvrir les collections permanentes. Le livret enseignant propose une aide à la préparation de la visite avant, pendant et après.
- Vos élèves, à partir de 12 ans, peuvent suivre la visite des collections permanentes grâce à l'**Audioguide** gratuit (visite d'1h30).
- Vous pouvez suivre une **visite guidée** des collections permanente. La conférencière s'adapte à chaque classe de la maternelle au lycée pour proposer un discours parfaitement compréhensible.
- **La visite guidée thématique « Les secrets de la restauration »** d'une œuvre propose une approche inédite et captivante sur les techniques de restauration. La visite se déroule dans les collections permanentes du musée et s'appuie sur des panneaux documentés à l'occasion de la restauration de La fuite en Egypte et Botticelli.
- Nous vous proposons à un tarif avantageux la visite guidée des collections permanentes couplée avec la visite guidée du Palais de l'Opéra Garnier ou de l'Arc de Triomphe.



Renseignements :

Musée Jacquemart-André
Propriété de l'Institut de France
158, boulevard Haussmann - 75008 Paris

Réservations :

- Visite libre, audioguidée :
Tél. : +33 (0)1 45 62 39 94
Fax : +33 (0)1 45 62 16 35
E-mail : groupes@musee-jacquemart-andre.com
La réservation est obligatoire pour tous les groupes.

- Visite guidée des collections permanentes et offres combinées :
Tél. : 0 825 05 44 05 (0,15€/mn)
Fax : +33 (0)1 42 46 92 09
E-mail : contact@visitez-autrement.net

Accès :

- RER : Charles-de-Gaulle-Étoile.
- Métro : Miromesnil ou Saint-Philippe-du-Roule.
- Autobus : 22, 28, 43, 52, 54, 80, 83, 84, 93.
- Gare Saint Lazare

Horaires :

- Musée : ouvert 365 jours par an de 10h à 18h.
- Café Jacquemart-André : 11h45 -17h30.
- Librairie - boutique culturelle : 10h - 18h.

Infos Internet : www.musee-jacquemart-andre.com

retrouvez :

- un espace scolaire dédié,
- la photothèque en ligne : un grand choix de visuels libres d'utilisation (avec mention du copyright)
- la plaquette pédagogique.



3. OBJECTIFS DE LA VISITE AVEC LE PARCOURS PÉDAGOGIQUE

- Situer l'Hôtel André dans son **environnement géographique et historique**
- Appréhender le **mode de vie de la grande bourgeoisie** sous le Second Empire, en soulignant l'importance de la vie sociale et des réceptions.
- Proposer, à travers l'évocation du couple André, un exemple de **grands collectionneurs du XIX^e siècle** qui participent à la redécouverte de périodes artistiques délaissées, contribuent au mouvement de mise en place des grandes collections et à l'émergence du concept de patrimoine.

4. CONNAISSANCES CONSEILLÉES AVANT LA VISITE

- Chronologie essentielle de la **vie politique française du XIX^e siècle**
- Approche de l'**Âge Industriel**, des transformations économiques et sociales du XIX^e siècle

5. PRÉSENTATION RAPIDE DU PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Déclinée sur le principe d'une invitation chez Monsieur et Madame André, elle s'organise autour de trois thèmes :

- 1^{er} thème : L'Hôtel André et son quartier
- 2^{ème} thème : Une réception chez les André
- 3^{ème} thème : Edouard André et Nélie Jacquemart, deux collectionneurs passionnés

Le dossier de l'élève suit ce même plan. Selon le souhait de chaque enseignant, il est possible d'utiliser partiellement ce dossier pendant la visite puis de le continuer en classe.





6. BIOGRAPHIE SOMMAIRE DES ANDRÉ

- **14 décembre 1833** : naissance d'Edouard André à Paris
- **25 juillet 1841** : naissance de Nélie Jacquemart à Paris
- **1856** : Edouard André, après sa formation à l'Ecole de Saint Cyr, entre dans la garde impériale comme officier des guides
- **1863** : Edouard André quitte l'armée
- **1864** : prenant la succession de son père décédé, Edouard André se présente aux élections législatives et est élu député d'une circonscription du Gard
- **1868** : il achète un terrain boulevard Haussmann
- **1869** : Il est réélu député au Corps législatif
Début de la construction de l'hôtel du boulevard Haussmann
- **1872** : Nélie Jacquemart, peintre de renom, réalise le portrait d'Edouard André
- **1875** : achèvement de la construction de l'hôtel du boulevard Haussmann
- **30 juin 1881** : mariage d'Edouard André avec Nélie Jacquemart
- **16 juillet 1894** : mort d'Edouard André
- **1902** : Nélie Jacquemart fait l'acquisition du domaine de Chaalis
- **15 mai 1912** : mort de Nélie Jacquemart



Nélie Jacquemart (1841-1912)



Edouard André (1841-1912)



7. LEXIQUE

- **Arabesque** : motif décoratif peint ou sculpté, en forme de feuillages et de ramures entrelacés, employé à l'origine dans l'art musulman.
- **Baie** : ouverture pratiquée dans un mur pour installer une porte ou une fenêtre.
- **Balustrade** : rangée de petits piliers (ou balustres), surmontée d'une tablette, établie le long d'une allée, d'une galerie ou d'une terrasse.
- **Boiseries** : éléments de bois, souvent richement sculptés, dont on revêt les murs d'une pièce.
- **Brûle-parfum** : récipient, en général très ouvragé, dans lequel on met des substances aromatiques à consumer pour en faire exhaler le parfum.
- **Cabinet** : meuble à tiroirs destiné autrefois à ranger des objets précieux de petite dimension.
- **Collection** : réunion d'objets choisis pour leur beauté, leur rareté, leur valeur documentaire ou leur prix.
- **Corniche** : moulure en saillie au-dessus d'un mur.
- **Escalier à double révolution** : deux escaliers symétriques formant chacun des circonvolutions.
- **Fronton** : ornement d'architecture, de forme triangulaire ou arquée, surmontant l'entrée principale d'un édifice ou une ouverture.
- **Genre** : en peinture, catégorie définie par la nature du sujet traité par l'artiste (grand genre pour la peinture d'histoire, genre de la nature morte, genre du paysage, genre du portrait).
- **Grande bourgeoisie** : catégorie de personnes très riches qui font fructifier leur fortune dans les affaires (banque, commerce, industrie).
- **Grotesque** : motif décoratif peint ou sculpté, constitué de dessins de fantaisie. Ainsi nommés en référence aux décors découverts à la Renaissance dans les restes enfouis (grottes) des monuments antiques romains.
- **Hôtel particulier** : maison de ville occupée par un riche particulier et sa famille.
- **Marquise** : auvent vitré placé au-dessus de la porte d'entrée pour protéger de la pluie.
- **Mezzanine** : niveau intermédiaire installé dans une pièce haute de plafond avec une ouverture sur la pièce du dessous.
- **Monogramme** : signe composé des lettres ou des principales lettres d'un nom.
- **Perron** : ensemble des marches dont la dernière forme un palier, placé devant une porte d'entrée.
- **Rotonde** : petit bâtiment circulaire ou partie d'une pièce de forme circulaire.



8. ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Paris au XIX^e siècle

- Babelon Jean Pierre, *Le parisien chez lui au XIX^e siècle*, 1814-1914, catalogue de l'exposition aux Archives nationales, novembre 1976-février 1977
- Moncan Patrice (de), *Le triomphe du VIII^e siècle*, histoire et urbanisme du 8^{ème} arrondissement de Paris, éditions SEESAM, 1988
- Russet-Charny Gérard, *Les palais parisiens de la Belle Epoque*, délégation artistique de la ville de Paris, 1990
- Tulard Jean, *Dictionnaire du Second Empire*, Fayard, 1995

Le couple André et le Musée Jacquemart André

- Berteaux Emile, *Le Musée Jacquemart-André*, catalogue itinéraire, Bulloz, 1914
- Lehideux-Vernimmen Virginie, *Du négoce à la banque, les André une famille nîmoise protestante*, 1600-1800, Nîmes, 1992
- Gazette des Beaux Arts, numéro spécial Musée Jacquemart André, février 1995

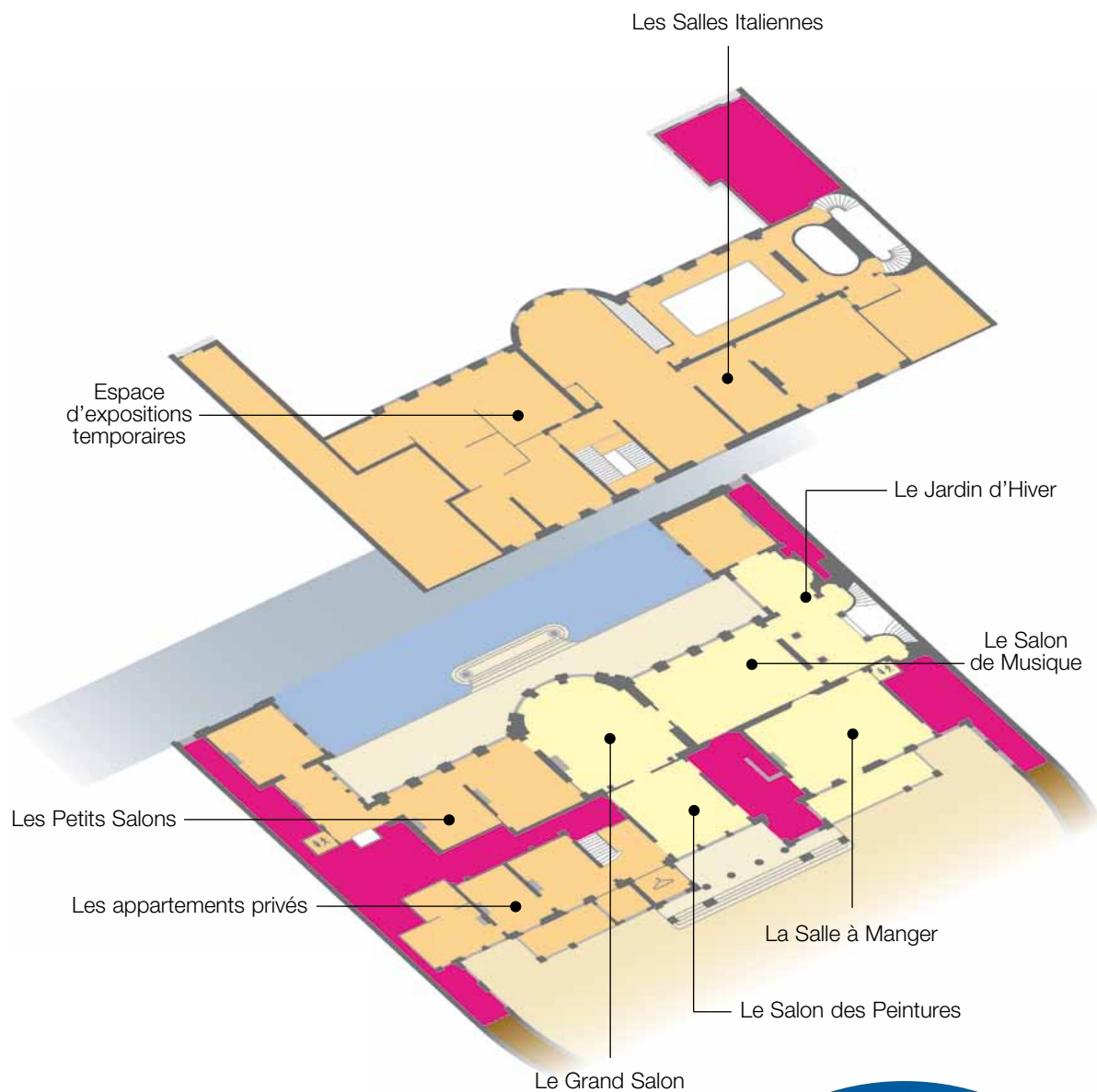
Les collectionneurs

- *Les donateurs du Louvre*, éditions de la réunion des musées nationaux, 1989
- Prévost-Marcilhacy Pauline, *Les Rothschild bâtisseurs et mécènes*, Flammarion, 1995





9. PLAN DU MUSÉE





L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Une première séquence se déroule à l'extérieur du musée, sur le trottoir opposé du boulevard Haussmann (compter un quart d'heure avant l'heure de votre rendez-vous de visite).

Étape 1 : Le quartier de L'Hôtel

Le boulevard Haussmann

ÉTAPE 1. Questions 1 à 5

À quelques centaines de mètres de l'Arc de Triomphe (*question 2*), l'Hôtel André est devenu Musée Jacquemart-André après le legs de Nélie Jacquemart à l'Institut de France en 1912. Percé en 1857 entre la rue du Faubourg Saint-Honoré et la rue Miromesnil dans son premier tronçon, le boulevard Haussmann se nomme alors boulevard Beaujon, en référence à la "Folie Beaujon", toute proche, édifiée par le financier du même nom, qui fonde dans ses jardins un hospice à la fin du XVIII^e siècle.

Le boulevard, voie large et plantée, se pratique de plus en plus dans l'architecture urbaine du second Empire. Il offre l'opportunité d'évoquer les **grands travaux de modernisation de Paris menés par Haussmann** (*question 3*), **préfet de la Seine** (*question 4*) entre 1853 et 1870 :

- dégagement des grands monuments du centre ville (Louvre, Notre-Dame, Hôtel de ville) ouverture de nouvelles grandes artères, les « percées » d'Haussmann (grands boulevards, rue de Rivoli, boulevards de Sébastopol et Saint-Michel)
- construction d'équipements publics (Opéra, halles centrales, ponts, gares, mairies, écoles) aménagement de squares, de parcs (Monceau, Montsouris, Buttes-Chaumont) et de bois (Boulogne et Vincennes)
- modernisation des réseaux public et domestique (alimentation en eau, réseau des égouts, extension de l'éclairage au gaz). (*question 5*)



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Les caractéristiques de l'architecture urbaine « haussmannienne »

On peut faire observer, de l'autre côté du boulevard, l'alignement des immeubles en pierre de taille. Parfaitement parallèles à la rue et au trottoir, ils ont des façades presque uniformes, rythmées seulement par des fenêtres, des balcons et quelques ornements décoratifs et donnent l'illusion de ne constituer qu'un seul grand bâtiment.

Pour comprendre la ressemblance de ces immeubles, il faut mentionner le souhait de Napoléon III et d'Haussmann d'**unifier l'urbanisme parisien**. Les architectes sont donc soumis à des réglementations très précises. Par exemple, par un décret de 1859, la hauteur de la corniche d'un immeuble situé sur un boulevard supérieur à 20 mètres de large peut être portée à 20 mètres à condition de loger 5 étages au maximum de 2,60 mètres chacun.

Les nouveaux immeubles doivent donc respecter un gabarit strict et se présentent de ce fait à peu près tous sur le même modèle :

Au rez-de-chaussée, logement de la concierge dans les quartiers les plus huppés comme celui-ci.

Quatre ou cinq étages, avec des fenêtres de même taille le plus souvent, ornés fréquemment de balcons aux deuxième et cinquième ; le second étage était alors le plus coté car, bénéficiant d'une certaine élévation par rapport au rez-de-chaussée, il permettait aussi d'assister au spectacle de la rue grâce au balcon, lien entre l'intérieur et l'extérieur ; le cinquième étage, ne sera prisé qu'après 1900 avec l'installation de l'ascenseur.

Au-dessus, les combles, dont la hauteur est également réglementée (à la moitié de la profondeur du bâtiment) abritent les chambres de bonne, éclairées par des tabatières.

Le quartier de la plaine Monceau

ÉTAPE 1. Question 6

Edouard André y achète un terrain en 1868 pour y faire construire sa nouvelle demeure. Ce quartier est annexé à Paris en 1860, comme les autres communes suburbaines limitrophes de l'enceinte des fermiers généraux. Le quartier de la plaine Monceau est alors en **pleine expansion**.

Proche de l'Arc de Triomphe, symbole de la légende napoléonienne, il devient le quartier de prédilection de l'entourage de Napoléon III, justifiant l'expression de quartier « napoléonides ». La princesse Mathilde, sa cousine, est installée à proximité, rue de Courcelles. Par la suite, la haute société des aristocrates et des banquiers en fera son quartier favori. Les hôtels du comte Potocki et Salomon de Rothschild sont édifiés sur le boulevard Haussmann.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Edouard André (1833-1894)

Une famille de riches banquiers

ÉTAPE 1. Question 7

Edouard André est le fils unique d'une riche famille de banquiers protestants. Originaires du Vivarais puis établis à Nîmes, les André s'exilent à Gênes et à Genève, du fait de leurs convictions religieuses. Spécialisés dans le négoce de la laine et de la soie dès le XVIII^e siècle, ils s'orientent très vite vers la banque.

Ruiné par la Révolution, Dominique André, grand-père d'Edouard, s'installe à Paris, s'associe avec son neveu François Cottier avec qui il fonde la banque André et Cottier, puis avec le banquier Marcuard. Il diversifie leurs affaires pendant la restauration et plus encore sous la monarchie de juillet, âge d'or des banquiers d'affaires. La maison André participe ainsi aux emprunts d'Etat, à la fondation de compagnies d'assurance et à des opérations de promotion immobilière, sources de profits considérables (Clos Saint Lazare, quartier Poissonnière).

La banque continue de se développer sous le Second Empire par de nouveaux liens familiaux au sein du clan protestant en association avec les banques Mallet et De Neuflyze, et la participation aux grands chantiers nationaux et internationaux de l'époque : création de chemin de fer Paris-Orléans et investissement en Egypte, notamment pour l'ouverture du canal de Suez.

Edouard André, grand bourgeois bonapartiste

Edouard André, élève à l'école de Saint-Cyr puis officier de la garde impériale de Napoléon III pendant quelques années, est l'héritier de l'une des plus belles fortunes de l'époque. Il appartient à la grande bourgeoisie par sa famille engagée dans des activités particulièrement rémunératrices et par l'étendue de ses revenus.

Célibataire mondain, il fréquente la cour des Tuileries et est élu député bonapartiste du Gard au Corps législatif, par deux fois, en 1864 et 1869, reprenant le fauteuil parlementaire de son père, Ernest André. Après l'effondrement de l'Empire en 1870, il se retire de la vie publique et politique, laissant à son cousin, Alfred André, la gestion de ses affaires.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Étape 2 : la façade de l'hôtel côté boulevard

Un « hôtel particulier »

ÉTAPE 2. Questions 1 à 2

Construit entre 1869 et 1875 par l'architecte Henri Parent sur les demandes de son commanditaire, Edouard André, l'hôtel s'élève **en surplomb et en retrait** par rapport aux immeubles du boulevard. Ainsi il échappe aux règles imposées aux immeubles alentours, grâce aux relations qu'Edouard André entretient avec le cercle impérial. Dressé sur une terrasse et ne poursuivant pas l'alignement des constructions voisines (*question 2*). L'Hôtel domine, monumental. De ce fait, il ne pouvait échapper à l'attention des passants circulant sur le boulevard.

L'emploi du principe de symétrie garantit une **impression d'équilibre et d'harmonie**. Ce modèle d'architecture classique était très prisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle par la grande bourgeoisie fortunée qui considérait que la construction d'une demeure dans cet idéal classique conditionnait son assimilation au milieu aristocratique.

Suivant la tradition prônée par l'Académie et l'École des Beaux-Arts, un grand nombre d'architectes de renom – dont Henri Parent, le concepteur de l'Hôtel André – s'inscrit avec talent dans la filiation des grands architectes du XVIII^e siècle.

Les résidences ainsi édifiées, véritables « temples » classiques, n'excluent cependant pas les techniques modernes (comme l'utilisation du fer), à condition qu'elles soient masquées par le décor.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Observation et repérage de la façade

ÉTAPE 2. Questions 3 à 4

L'Hôtel André est d'allure monumentale sur sa façade coté boulevard et moins solennelle coté cour d'honneur, quant à l'Hôtel Saccard, il est de facture classique coté rue et d'aspect chargé coté jardin. La profusion ostentatoire des sculptures de l'Hôtel Saccard s'oppose à l'élégance sévère de l'Hôtel André. On relève, par ailleurs, bon nombre d'éléments décoratifs communs : la marquise, l'avant-corps, le portique à colonnes, le fronton, la terrasse, la balustrade.

l'avant-corps central en forme de rotonde surmontée d'un dôme (*question 4*),

les deux niveaux d'élévation avec le même nombre de fenêtres de chaque côté (fenêtres contrées au rez-de-chaussée, rectangulaires au premier). La corniche crénelée surmontée d'une balustrade souligne toute la façade,

les deux ailes qui encadrent le corps central du bâtiment,

les deux portes cochères situées aux extrémités encadrant un mur de soutènement de la terrasse au niveau du trottoir, derrière lequel sont logés les communs (cuisine, laverie, garde-manger, pièce à glace, salle à manger des domestiques).





L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Étape 3 : la façade de l'hôtel côté cour

L'entrée dans l'hôtel

Le passage cocher

ÉTAPE 3. Question 1

Pratiqué sous le bâtiment, le passage cocher monte une pente douce et incurvée. Il débouche dans la cour intérieure, où s'ouvre l'entrée de la demeure, et se prolonge par une rampe symétrique qui permet au véhicule de redescendre vers le boulevard, une fois les invités déposés.

Faire ressentir l'effet cérémonial recherché, accusé par le mur en hémicycle, orné d'arcatures aveugles et surmonté d'une balustrade, qui l'enserme.

Au centre, une grande arcade, aujourd'hui murée, ouvrait sur un manège circulaire, couvert d'une verrière à charpente métallique, suivi d'écuries et de remises pour les voitures.





L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

L'arrivée des invités à l'époque

ÉTAPE 3. Question 2

Outre les calèches, les modèles de véhicules hippomobiles sont d'une grande diversité. Emile Zola en dresse le tableau dans une scène d'« embouteillages » au Bois de Boulogne, dans *La Curée* (1872) :

« Malgré la saison avancée, tout Paris était là : la duchesse de Sernich, en huit-ressorts* ; Madame de Lauwerens, en victoria* très correctement attelée ; la baronne de Meinhold, dans un ravissant cab* bai-brun ; la comtesse Vanska, avec ses poneys pie ; Madame Daste et ses fameux stappers* noirs ; Madame de Guende et Madame Teissière, en coupé* , la petite Sylvia dans son landau* gros bleu ; Monsieur le comte de Chibray, en dog-car* ; Monsieur Simpson en mail* de la plus belle tenue. Enfin, deux académiciens en fiacre* . »

* en huit-ressorts : voiture suspendue sur huit ressorts

* en victoria : voiture découverte, à quatre roues, sur le modèle d'une de celles utilisées par la reine Victoria

* cab : sorte de cabriolet où le cocher est à l'arrière

* stappers : élégants chevaux de trot

* en coupé : voiture fermée, généralement à deux places

* landau : voiture à quatre roues, munie d'une capote à deux soufflets pliants

* dog-car : voiture à deux roues dont la caisse permettait de loger des chiens de chasse sous le siège

* en mail ou mail-coach (malle poste) : voiture à quatre chevaux avec plusieurs rangées de banquettes sur le toit

* fiacre : voiture qu'on loue à la course ou à l'heure

La façade côté Cour

Le plan de l'hôtel

Ici n'apparaît pas le schéma traditionnel de l'hôtel du XVIII^e siècle, organisé entre une façade principale sur cour par laquelle se fait l'entrée, et une façade arrière donnant sur le jardin.

Le plan proposé par M. Parent et retenu par le commanditaire, tire parti de la topographie du terrain. Il offre une solution inédite en organisant l'entrée de manière spectaculaire, par l'arrière de la demeure.

En contrepartie, il ne dispose pas d'un véritable jardin mais seulement d'un terre-plein central, aujourd'hui disparu, et de quelques parterres.

Une façade classique

ÉTAPE 3. Question 3

Le corps central du bâtiment diffère de celui de la façade côté boulevard, avec son péristyle monumental dans le style Louis XVI. Flanqué de lampadaires et de statues de lions installés sur les marches du perron, il est surmonté d'une haute baie et d'un fronton triangulaire où s'inscrit en médaillon le monogramme des André.

Une marquise, auvent vitré soutenu par une armature métallique, visible sur les photographies anciennes de l'hôtel, protégeait alors les visiteurs de la pluie à leur descente de voiture devant le perron et offrait un bel effet de profondeur.



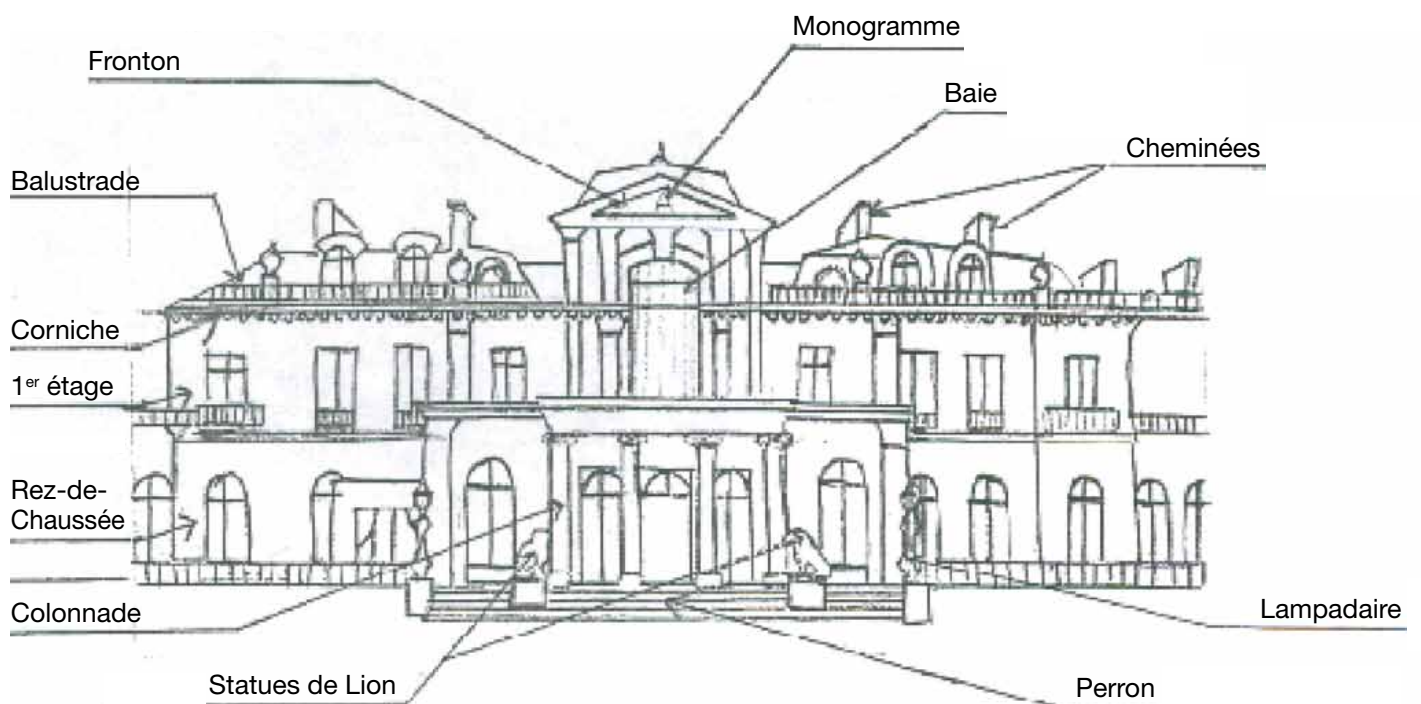
L'HÔTEL ANDRÉ ET SON QUARTIER

Observation et repérage

ÉTAPE 3. Question 4

Faire repérer les éléments architecturaux reprenant ceux de la façade côté boulevard : les deux niveaux d'élevation, les fenêtres cintrées au rez-de-chaussée, rectangulaires au premier, la symétrie de part et d'autre du corps central.

Le dessin permet d'observer le principe de symétrie appliqué à la façade à l'exception du petit salon de Nélie Jacquemart (à gauche de la colonnade de l'entrée). Il permet également de faire identifier quelques éléments simples de l'architecture et de la décoration de cette façade classique : le rez-de-chaussée, le premier étage, la colonnade, le perron, la baie, le fronton, le monogramme des André, les cheminées (chauffage au feu de bois), la balustrade, la corniche, les lampadaires (éclairage au gaz à l'origine), les statues de lions. L'enseignant pourra y adjoindre d'autres éléments s'il l'estime souhaitable, les chapiteaux d'ordre ionique par exemple.





UNE RÉCEPTION CHEZ LES ANDRÉ

Étape 4 : le salon de peintures



On entre, comme autrefois, d'abord dans le vestibule, espace de passage à caractère fonctionnel, puis dans le Salon des Peintures.

C'est dans cette pièce que les invités étaient accueillis. Les trois portes-fenêtres donnant directement sur le péristyle pouvaient être ouvertes les soirs de réception.

Un hommage à la peinture française du XVIII^e siècle

ÉTAPE 4. Questions 1 et 2

Monsieur et Madame André, recherchant un effet de surprise, ont voulu faire de ce premier salon une superbe galerie consacrée à la peinture du XVIII^e siècle, période que l'on redécouvre alors à peine (*question 2*).

Edouard André, initié aux beaux arts par son milieu familial, avait déjà commencé à constituer sa collection au temps de son célibat : peintures flamandes et hollandaises (Rembrandt), peintures françaises du XVIII^e siècle, peintures contemporaines. Il vendra ces dernières pièces par la suite.

Ensemble, M. et Mme André réunissent peu à peu des tableaux de maîtres prestigieux : Boucher, Chardin, Nattier, Oudry, Vigée-Lebrun, Canaletto..., ne mettant ce décor en place qu'en 1890, une fois constitué l'ensemble représentatif d'un projet de muséologie de la peinture du XVIII^e siècle.

Observation des genres

Il s'agit de faire ressentir le souhait des André de frapper les invités en présentant dès l'entrée une collection de très grande qualité, puis de faire repérer la diversité des genres ici présents par quelques exemples :

- *Portrait : La marquise d'Antin par Nattier (représenté sur le livret élève)*
- *Scène mythologique : Le sommeil de Vénus par Boucher*
- *Paysage : Le pont du Rialto par Canaletto (représenté sur le livret élève)*
- *Nature morte : Les attributs des sciences et les attributs des arts par Chardin*
- *Scène de genre : Héron attaqué par un caniche, par Oudry*

Quittant cette première pièce d'accueil, les invités passaient ensuite au Grand Salon.



UNE RÉCEPTION CHEZ LES ANDRÉ

Étape 5 : Le Grand Salon

L'illustration de mai 1876 a rapporté l'émerveillement des visiteurs, au nombre de quinze cents d'après le chroniqueur, lors du bal d'inauguration. La rubrique du Courrier de Paris relate ainsi cette réception :

Le bal féerique de Monsieur André

ÉTAPE 5. Question 1

« Il y avait là toutes les célébrités de la mode et de l'élégance : la comtesse Pourtalès, la duchesse de Mouchy, la comtesse Tolstoi, la comtesse Petrowska, la comtesse de Viel Castel, la baronne de Vuitry, la baronne Alphonse de Rothschild, la duchesse de la Rochefoucault-Bissaccia, Madame Eugène Waritoff (...) et bien d'autres. Elles brillaient toutes d'un même éclat au milieu des enchantements de ce jardin d'hiver, une des merveilles de Paris. Il est vrai, impossible de trouver un plus admirable cadre. (...) Rien ne manquait d'ailleurs pour faire du bal de Monsieur André une de ces fêtes à sensation dont les magnificences font époque. Les murs des deux pièces d'entrée, le vestiaire et le vestibule disparaissaient sous une tenture odorante de violettes et de camélias. Les dorures du double salon de danse ruisselaient, étincelantes sous les feux de mille bougies. Mais la merveille de ce palais était sans contredit le jardin d'hiver dont nous avons parlé. Nos grandes élégantes s'y étaient réfugiées pour éviter la foule, et certes, les jardins d'Armide ne pouvaient offrir autant de charmes et de séductions. De semblables somptuosités ne sauraient être permises à notre époque qu'à un souverain ou à un banquier. »

Une pièce aux dimensions monumentales

ÉTAPE 5. Question 2

Le Grand Salon, déjà majestueux, peut en effet être agrandi les jours de réception, en faisant coulisser et disparaître dans le sous-sol les cloisons encadrant les portes du Salon des Peintures et dans les murs celles du Salon de Musique. Ce mécanisme fonctionnant grâce à un système de vérins hydrauliques témoigne de la place ainsi faite aux techniques modernes.



Montrer aux élèves les boiseries qui dissimulent les ouvertures dans le sol permettant aux cloisons de coulisser.



UNE RÉCEPTION CHEZ LES ANDRÉ

Un décor du XVIII^e siècle

ÉTAPE 5. Questions 3 à 5

Faire repérer que le Grand salon correspond à l'avant-corps central observé du boulevard, en forme de rotonde, caractéristique du goût du XVIII^e pour les lignes courbes.

Pièce principale de réception, le Grand Salon offre un décor très différent du Salon des Peintures. Edouard André a voulu décorer cette pièce officielle dans le goût du XVIII^e siècle (*question 4*), traditionnellement constitué de panneaux de boiseries dorées et réservant la peinture aux seuls dessus des portes.

Faire relever les éléments de ce décor XVIII^e siècle (*question 5*) :

- boiseries dorées des murs et de la corniche, les boiseries des portes et le trumeau de la glace proviennent de l'hôtel du financier Samuel Bernard, rue du Bac , les autres éléments sont des copies- ainsi qu'une galerie de bustes, concept traditionnel du décor de ce siècle, particulièrement mise en valeur dans cette salle,
- dessus de porte,
- collection de bustes en marbre blanc de personnalités du Siècle des Lumières (les sculpteurs Coyzevox, Lemoyne, Houdon, les architectes Gabriel, les hommes politiques, le chancelier Maupéou, le prévôt des marchands de Paris, Lefebvre de Caumartin). Sur la cheminée, le buste en bronze d'Henri IV, protestant, homme de la paix religieuse et de la prospérité économique auquel Edouard André doit être sensible, fait exception dans la période,
- tapisseries intégrées, issues des Gobelins, qui répondent à un choix décoratif du XIX^e siècle,
- paravents en cuir doré et peint, avec motifs d'arabesques et de grotesques, appréciés au XVIII^e siècle, et miniatures dans les vitrines.

Du Grand Salon, les invités passaient au Salon de Musique.



UNE RÉCEPTION CHEZ LES ANDRÉ

Étape 6 : Le Salon de Musique

Une architecture typique du Second Empire

C'est une pièce exceptionnelle de la demeure au sens où son modèle est architectural et non plus décoratif, comme dans les salons précédents. Avec son élévation sur deux niveaux, sa mezzanine sur tout le pourtour de la salle, son plafond où figurent des trompe-l'œil, il offre un espace caractéristique du Second Empire à l'imitation du Salon des Maréchaux aux Tuileries ou du hall du château des Rothschild à Ferrières.

Edouard André a commandé à un peintre alors très en vogue, Pierre Victor Galland, la décoration du plafond, représentant au centre Apollon sur son char, dieu des arts et de la musique. Les murs tendus de brocart rouge et les meubles de bois foncés sont également dans le goût de la période.



Une salle de concert

ÉTAPE 6. Question 1

Faire remarquer la mezzanine, sur laquelle, les soirs de concert, l'orchestre prenait place.

Le tableau de Jean Béraud, intitulé *La soirée*, reproduit sur le dossier de l'élève permet d'évoquer les conversations puis le silence dans l'attente du concert, et enfin, la mélodie venue de la galerie, comme si elle descendait du ciel.



UNE RÉCEPTION CHEZ LES ANDRÉ

Étape 7 : Le Jardin d'hiver

ÉTAPE 7. Questions 1 et 2

« La merveille de ce palais merveilleux », ainsi *L'illustration* qualifiait le jardin d'hiver en 1876.

Emprunté à la tradition anglaise, cet espace de fraîcheur et de détente, où s'alternent plantes exotiques et sculptures antiques, **est également une pièce très à la mode sous le Second Empire.**

Mais l'ornement principal de la salle demeure l'escalier à double révolution (*question 1*), véritable prouesse architecturale de l'architecte Henri Parent qui a à cœur de surpasser Charles Garnier, son compétiteur dans la construction du nouvel Opéra.

Faire observer aux élèves tous les éléments qui concourent à en faire « une merveille » (question 2) : sa forme à double révolution s'appuyant sur deux colonnes de marbre et s'élevant jusqu'à une corniche arrondie qui prolonge sa courbe ; ses matériaux, marbre, pierre, bronze, sa polychromie ; sa lumière et son espace obtenus par les effets conjugués de la verrière et du jeu des miroirs.

Au final, il s'agit de les amener à déduire qu'il n'est pas une construction fonctionnelle mais un décor, presque théâtral.





UNE RÉCEPTION CHEZ LES ANDRÉ

Étape 8 : Le Fumoir

ÉTAPE 8. Questions 1 à 6

Au fond du Jardin d'Hiver, c'est le dernier espace qui participe d'une réception à l'époque.

Au XIX^e siècle, **le fumoir est un espace exclusivement réservé aux hommes qui viennent fumer un cigare et parler d'affaires après le repas.** (questions 1 et 2)

Chez les André, on peut imaginer que l'art était souvent au centre des conversations.

La pièce a connu des décors différents du vivant d'Edouard André, puis après son décès, Nélie Jacquemart lui a donné son caractère personnel.

D'un voyage au Proche-Orient et en Inde, elle a rapporté des objets souvenirs, représentatifs de ses goûts et témoignant également de son ouverture au monde.

D'un autre voyage outre Manche, elle est revenue avec des tableaux de peintres anglais auxquels on portait alors peu d'intérêt. Il s'agit pour la plupart de portrait, un genre auquel elle était particulièrement sensible pour l'avoir pratiqué pendant de nombreuses années avant son mariage. (questions 4 et 5)





EDOUARD ANDRÉ ET NÉLIE JACQUEMART, DEUX COLLECTIONNEURS PASSIONNÉS

À l'étage, le Musée italien rassemble les collections d'œuvres, essentiellement du Quattrocento, patiemment rassemblées par le couple André.

Étape 9 : Le Musée italien

Un couple uni par une même passion

Le couple formé par Edouard André et Nélie Jacquemart partage dans un même esprit son goût pour l'art et la collection.

La double curiosité des André

Les premières pièces de réception consacrées aux collections ou au décor du XVIII^e siècle ont permis de souligner l'intérêt artistique d'Edouard André pour cette période, avant son mariage. Nélie Jacquemart, qui a séjourné en Italie dans sa jeunesse pour apprendre son métier de peintre, fait très vite partager son engouement pour l'art de la Renaissance italienne à son mari. S'intéressant à des périodes artistique bénéficiant encore peu de reconnaissance officielle, les époux se montrent de fins connaisseurs. Pour constituer leurs collections, la valeur financière compte moins que la qualité de l'oeuvre. C'est d'ailleurs sans fortune que de grandes collections, comme celles de Sauvageot ou du docteur La Caze, furent ainsi formées à l'époque.



EDOUARD ANDRÉ ET NÉLIE JACQUEMART, DEUX COLLECTIONNEURS PASSIONNÉS



Collection et collectionneur

ÉTAPE 9. Questions 1 et 2

En partant d'exemples personnels de rassemblement d'objets de même nature que constituent les élèves ou certains de leurs proches, on peut les amener à définir simplement l'action, indissociable du désir, de collectionner.

On peut ensuite les faire réfléchir sur les qualités nécessaires pour être un collectionneur d'art : outre la passion, la connaissance et l'expertise que l'on acquiert peu à peu, en allant dans les musées, chez les antiquaires, en lisant des ouvrages, en voyageant...

La réflexion doit permettre aux élèves de parvenir à l'idée que l'argent ne suffit pas, que d'autres qualités sont nécessaires et que le « bon moment » pour faire une collection est également un élément très important.

Première des trois salles du Musée italien, la salle des sculptures rassemble des œuvres de la renaissance italienne des XV et XVI^e siècles, sur des supports très divers.

Le rassemblement des arts

ÉTAPE 9. Question 3

Pendant des années, le couple André accumule les œuvres pour réaliser son projet. C'est seulement après la mort d'Edouard André que son épouse procède à l'aménagement de cette salle, animée avant tout par un souci d'harmonie esthétique.

- en architecture : plafond à caissons, portes et encadrements de portes, colonnes, fontaine
- en sculpture : bas reliefs, statues en ronde bosse, bustes, œuvres en bronze, marbre, bois peint, terre émaillée, faïence polychrome
- en peinture : tableaux, bannière de procession (Sainte Catherine en gloire, au fond de la salle)
- en mobilier : tables, coffres, sièges, tapis.

La réunion de toutes ces œuvres, datant en majorité du Quattrocento, illustre avec force leur démarche de **rassembler l'ensemble des arts d'une même période sans hiérarchie entre les domaines artistiques**. C'est dans ce même esprit qu'Edouard dirige *La Gazette des Beaux Arts* et milite à la présidence de l'Union centrale des Arts décoratifs.

L'idée de « Musée italien »

ÉTAPE 9. Question 4

Le terme de « Musée italien », utilisé par les André eux-mêmes, renvoie à leur idée de constituer une collection cohérente, de la conserver dans un espace approprié et de la montrer. Il témoigne aussi de l'influence des relations des époux André, comme par exemple des historiens d'art et conservateurs qui s'investissent également dans la création des grands musées (National Gallery à Londres, Bargello à Florence).

La comparaison de quelques grands musées avec le musée Jacquemart André peut permettre d'observer que tout musée répond au souhait de conservation des œuvres ou objets d'art et de leur mise à la connaissance du public ; de remarquer que la démarche muséographique est particulière dans ce musée puisque les collections sont installées dans une maison et que, à la différence des musées « traditionnels », les œuvres n'y sont pas classées par domaine mais rassemblées sans hiérarchie entre elles.

On pourra utiliser la référence au musée de la classe ou au musée personnel lorsqu'ils existent.



EDOUARD ANDRÉ ET NÉLIE JACQUEMART, DEUX COLLECTIONNEURS PASSIONNÉS

Étape 10 : Les appartements privés de Monsieur et Madame André

ÉTAPE 10. Questions 1 et 2

Faire remarquer aux élèves la place mineure qu'occupent leurs appartements privés, situés au rez-de-chaussée par rapport aux pièces de réception et aux collections auxquelles ils ont donné la priorité. (question 1)

Traditionnellement, dans les hôtels particuliers de la haute société, les appartements privés sont installés au premier étage. Il en est ainsi dans les hôtels néoclassiques situés à proximité, tels que les hôtels Potocki, Rothschild ou l'hôtel Meunier sur le Parc Monceau.

Ici ce n'est pas le cas, **les André ont choisi de privilégier la mise en valeur de leurs collections, ne réservant que trois pièces, au rez-de-chaussée, à leur confort personnel.** (question 2)

C'est seulement après l'installation des collections du Musée italien que Nélie Jacquemart a fait rénover ces espaces intimes. Revenant à un décor du XVIII^e siècle, elle y rassemble un mobilier, des tableaux de qualité et des souvenirs personnels, objets et portraits, parmi lesquels celui qu'elle fit d'Edouard André en 1872, au moment de leur rencontre. Le progrès n'est pas pour autant exclu, aussi le téléphone qui commence à se diffuser à la fin du XIX^e siècle est-il installé dans la chambre de Monsieur André.





1. FICHE DE CORRECTION DU QUESTIONNAIRE DE VISITE

Étape 1

QUESTION	RÉPONSE
1	
2	L'Arc de Triomphe
3	Le Boulevard Haussmann
4	Le Préfet de la Seine
5	<ul style="list-style-type: none"> - Dégagement des grands monuments du centre ville (Louvre, Notre-Dame, Hôtel de ville) - Ouverture de nouvelles grandes artères, les « percées » d'Haussmann (grands boulevards, rue de Rivoli, boulevards de Sébastopol et Saint-Michel) - Construction d'équipements publics (Opéra, halles centrales, ponts, gares, mairies, écoles) aménagement de squares, de parcs (Monceau, Montsouris, Buttes-Chaumont) et de bois (Boulogne et Vincennes) - Modernisation des réseaux public et domestique (alimentation en eau, réseau des égouts, extension de l'éclairage au gaz)
6	<p>Il est le quartier de prédilection de l'entourage de Napoléon III. La haute société des aristocrates et des banquiers en fera leur quartier favori (les hôtels du comte Potocki et Salomon de Rothschild sont édifiés sur le boulevard Haussmann).</p>
7	Il est le fils unique d'une riche famille de banquiers protestants.



Étape 2

QUESTION	RÉPONSE
1	Une maison de ville occupée par un riche particulier et sa famille
2	Surélevée En retrait
3	Forme du bâtiment : Bâtiment en U ouvert côté rue Nombre d'étages : 1 seul étage / 5 niveaux : soubassement – Rez-de-chaussée – 1 ^{er} étage – combles – 2 ^{ème} combles uniquement dans la rotonde centrale Forme des fenêtres : fenêtres contrées au rez-de-chaussée, rectangulaires au premier étage.
4	La rotonde

Étape 3

QUESTION	RÉPONSE																
1	La porte cochère																
2	Ghaise à porteur / taxi / calèche / fiacre / bicyclette / automobile (pas d'automobile mais différents modèles de véhicules hippomobile)																
3	Pour protéger les visiteurs de la pluie à leur descente de voiture devant le perron et offrir un effet de profondeur.																
4	<table border="0"> <tr> <td>Colonne de gauche (de haut en bas) :</td> <td>Colonne de droite (de haut en bas) :</td> </tr> <tr> <td>- le fronton</td> <td>- le monogramme</td> </tr> <tr> <td>- la balustrade</td> <td>- la baie</td> </tr> <tr> <td>- la corniche</td> <td>- les cheminées</td> </tr> <tr> <td>- le premier étage</td> <td>- le lampadaire</td> </tr> <tr> <td>- le Rez-de-chaussée</td> <td>- le perron</td> </tr> <tr> <td>- la colonnade</td> <td></td> </tr> <tr> <td>- les statues de lions</td> <td></td> </tr> </table>	Colonne de gauche (de haut en bas) :	Colonne de droite (de haut en bas) :	- le fronton	- le monogramme	- la balustrade	- la baie	- la corniche	- les cheminées	- le premier étage	- le lampadaire	- le Rez-de-chaussée	- le perron	- la colonnade		- les statues de lions	
Colonne de gauche (de haut en bas) :	Colonne de droite (de haut en bas) :																
- le fronton	- le monogramme																
- la balustrade	- la baie																
- la corniche	- les cheminées																
- le premier étage	- le lampadaire																
- le Rez-de-chaussée	- le perron																
- la colonnade																	
- les statues de lions																	
5																	



Étape 4

QUESTION	RÉPONSE
1	Jean-Marc Nattier, <i>Portrait de Mathilde de Canisy, Marquise d'Antin</i> Antonio Canal, dit Il Canaletto, <i>Le Pont du Rialto</i>
2	XVIII ^e siècle
3	Grotesque, arabesque, chapiteau, colonne, rinceau, corniche. XVIII ^e siècle

Étape 5

QUESTION	RÉPONSE
1	Le Grand Salon est la pièce principale de réception
2	Les cloisons s'effaçaient, actionnées par des vérins hydrauliques : celles qui encadrent la porte d'entrée, disparaissaient dans le sous-sol, tandis que celles qui séparent le salon du grand hall, à l'opposé de la cheminée, s'écartaient pour ménager une ouverture plus large.
3	La rotonde
4	XVIII ^e siècle
5	Grotesque, arabesque, chapiteau, colonne, rinceau, corniche.

Étape 6





QUESTION	RÉPONSE
1	Au niveau de la mezzanine
2	Parce qu'il voulait que ses invités écoutent de la musique pendant la réception.

Étape 7

QUESTION	RÉPONSE
1	L'escalier monumental à double révolution
2	Les matériaux nobles (marbres, pierre, bronze), la polychromie des marbres, les plantes exotiques, les sculptures antiques, la verrière, les miroirs...



Étape 8

QUESTION	RÉPONSE
1	Exclusivement les hommes
2	Les hommes viennent fumer un cigare et parler d'affaires après le repas.
3	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;">  <p>Pouf en tissus polychrome</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Brûle-parfum en émail cloisonné</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;">  <p>Cabinet en bois incrusté</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Lampe de mosquée en verre émaillé</p> </div> </div>
4	Les portraits de la peinture anglaise
5	Nélie Jacquemart a elle-même peint des portraits

Étape 9

QUESTION	RÉPONSE
1	Réunion d'objets choisis pour leur beauté, leur rareté, leur valeur documentaire ou leur prix.
2	La passion, la connaissance et l'expertise que l'on acquiert peu à peu, en allant dans les musées, chez les antiquaires, en lisant des ouvrages, en voyageant
3	Le Musée Italien
4	Les collections des époux André sont installées dans une maison à la différence des musées « traditionnels ». De plus, les œuvres n'y sont pas classées par domaine mais rassemblées sans hiérarchie entre elles.

Étape 10

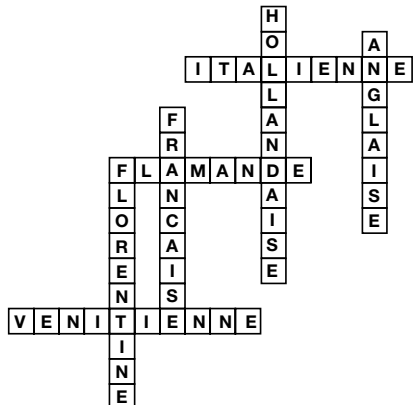
QUESTION	RÉPONSE
1	Au rez-de-chaussée
2	Les André ont choisi de privilégier la mise en valeur de leurs collections



2. CORRIGÉ DE LA FICHE BILAN ÉLÈVES

QUESTION	RÉPONSE
1	Second Empire
2	Grande bourgeoisie
3	Réceptions / bals
4	XVIII ^e siècle
5	Grand salon : réception / bal Salle de musique : concerts / bal Jardin d'hiver : repos Fumoir : discussion entre hommes / fumer Musée italien : présenter les collections des époux Appartements privés : chambre à coucher / salle de bain Bibliothèque
6	Angleterre Mexique Italie Inde Turquie Chine Syrie Brésil Liban
7	- Donatello : sculpteur - Sandro Botticelli : peintre - Paolo Uccello : peintre - Lucca della Robbia : sculpteur - Andrea Mantegna : peintre



QUESTION	RÉPONSE	
8	Jean-Baptiste Pigalle Franz-Xavier Winterhalter François Boucher Jean-Marc Nattier Canaletto François-Hubert Drouais Jean-Baptiste Oudry Jean-Baptiste Chardin Antoine Houdon Jean Honoré Fragonard Jean-Baptiste Lemoyne Jean-Baptiste Huet Francesco Guardi Jean-François Lagrenée Charles-Antoine Coypel Jean-Baptiste Greuze Jean-Baptiste Pater Ernest Hébert Etienne Maurice Falconet François Taurel Pierre-Paul Prud'hon Alexandre Roslin Joseph Ducreux Jacques Louis David Antony Van Dyck Frans Hals Rembrandt Van Rijn Judith Leyster Philippe de Champaigne Jacob Van Ruysdael Hubert Robert Jean-Baptiste Perronneau Nicolas de Larguillère Giovanni Paolo Panini Pierre-Victor Galland Allessandro Vittoria Jean Warin Giambattista Tiepolo Sir Willian Beechey Sir Joshua Reynolds	John Hoppner Gian Lorenzo Bernini Bartholomeo Bellano Domenico di Paris Gian Cristoforo Romano Desiderio da settignano Benedetto Briosco Benedetto da Rovizzano Domenica Rosseli Donatello Jean de Bologne Pietro di Giovanni di Ambrogio Fransesco Botticini Francesco Cossa Lucca della Robbia Andrea della Robbia Daniele da Voltera Domenico di Niccolo Paolo Schiavo Paolo Ucello Pietri Vanucci Perugino Alessio Baldovinetti Sandro Botticelli Andrea Mantegna Carlo Crivelli Giovanni Bellini Domenico Morone Lazzaro Bastiani Vittore Crivelli Giorgo Schiavone Vittore Carpaccio Bernardo Luini Luca Signerelli Maurice Quentin de la Tour Franz Bernard Frey Hermann Winterhalter Nélie Jacquemart Guillaume Costou Jean-Baptiste Carpeaux Denis Puech
9	la Peinture... 	
10	3 pièces	

PISTES DE PROLONGEMENTS

L'enseignant pourra proposer de suivre les époux-André, à l'aide d'un atlas, sur les routes d'Europe, d'Afrique et d'Asie à la recherche de nouvelles merveilles pour leurs collections

La découverte des collections privées de grand bourgeois peut être prolongée en visitant également :

- *Le musée Cognacq-Jay qui rassemble des collections de peintures réunies au début du XX^e siècle par Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay.*
- *Le musée Nissim de Camondo, qui abrite une collection de mobiliers et d'objets d'art du XVIII^e siècle français dans une riche demeure de grand bourgeois bâtie en 1912.*



Le Musée Jacquemart-André est ouvert tous les jours, toute l'année de 10h à 18h.

Un audioguide est proposé gratuitement.

